

Si nous avons pris l'habitude d'évoquer fréquemment au cours de notre vie, et de notre journée, en répétant ce nom auguste, la pensée de notre maître et le souvenir de notre ami, ne nous entretiendrons-nous pas comme naturellement, dans une disposition pieuse, recueillie, chrétienne ? Nous serons comme baignés dans une atmosphère surnaturelle et divine que ce souvenir divin conservera et renouvellera fréquemment, comme il suffit d'une fleur parfois, pour embaumer tout un appartement de ses effluves odorantes : et ces fleurs mystiques qui s'appellent les vertus se trouveront comme naturellement sollicitées à se développer dans leur atmosphère connaturelle.

Inviquons donc le nom de Jésus, si doux au cœur et aux lèvres du croyant ! Inviquons le nom de Jésus si efficace et si victorieux ! — Redisons-le sans nous lasser, plus encore avec la voix du cœur qu'avec celle des lèvres, nous rappelant que, comme l'a dit notre *révéré* père Lacordaire, " l'amour n'a qu'un mot, et qu'en le redisant toujours il ne le répète jamais ! "

PENSÉE.

On a toujours distingué les œuvres de Dieu à un double signe : simplicité dans les moyens employés, grandeurs dans les effets obtenus. Or nous trouvons précisément dans le Rosaire la simplicité et la magnificence. Le Rosaire est simple dans *ses prières*, simple dans *son signe*, simple dans *son esprit*, mais, en regard de cette simplicité des moyens, quelle grandeur et quelle magnificence dans les effets !.....



L'ÉPIPHANIE.

Etoile qui montrez la route,
Où donc est l'enfant nouveau né ?
Parlez : vous le savez sans doute.
Est-il de lis blancs couronné ?

Sa couche est-elle composée
Des étoiles du firmament.
Où bien des fleurs que la rosée
Vient parsemer de diamants ?

Devons-nous le chercher encore
Parmi les parfums de l'encens,
Ou dans les jardins que l'aurore
Echauffe de ses feux naissants ?

— Non, n'allez pas si loin, il est là sur la terre,
Il est là près de vous :
Voyez-le là qui dort dans les bras de sa mère,
Couché sur ses genoux.